



## **Déclaration SNUipp-FSU CAPN du 15 mars 2016**

Les résultats des changements de départements 2016 ont montré une légère amélioration par rapport aux chiffres catastrophiques des années antérieures. Pour autant, la situation reste très difficile dans certains départements, parmi lesquels l'Oise avec 19 satisfaits pour 345 demandes (5,51 %), la Creuse avec 3 satisfaits pour 59 demandes (5,26 %), les Ardennes avec 8 satisfaits pour 84 demandes (9,64%) pour ne citer que les départements en dessous de 10 %. A l'inverse, certains départements sont pratiquement impossibles à intégrer en entrée, comme les Pyrénées-Orientales avec 11 entrées pour 215 demandes en vœu 1 (5,11 %).

Si le groupe de travail de ce matin permet d'analyser en partie ces résultats, il est nécessaire de réfléchir en termes de perspectives pour améliorer ce mouvement. Pour améliorer les résultats de cette année, le SNUipp-FSU demande la tenue d'une phase supplémentaire comme ces dernières années avant les opérations d'ineat/exeat entre départements, afin de régler les situations les plus difficiles.

Les opérations de mouvement vont maintenant commencer dans les départements. Nous sommes toujours dans l'attente d'un texte de cadrage concernant la multiplication des postes à profil, pourtant promis lors de l'audience du 15 février dernier. Nous rappelons également nos autres demandes portant sur la suppression des vœux géographiques obligatoires et la tenue d'une deuxième phase et réitérons notre demande d'un calendrier de rencontres sur ce sujet.

De même, nous vous avons interpellé sur les difficultés rencontrées dans de nombreux départements sur la mise en œuvre du temps partiel, refus systématiques concernant certains postes, refus de certaines quotités etc..

Alors que le ministre de l'Éducation nationale a annoncé, voici près de deux mois, un plan de formation continue de grande ampleur pour le primaire, le SNUipp-FSU s'inquiète du « silence radio » qui se prolonge depuis à ce sujet. Nous avons adressé nos propositions pour une véritable refondation de la formation continue des enseignants des écoles. Bien former leurs enseignants est la ligne de conduite adoptée par tous les pays qui ont réformé avec succès leur système éducatif. C'est cette voie que notre pays doit absolument emprunter au plus vite. Il y a urgence pour notre école primaire et la réussite de tous les élèves.

Les enseignants du premier degré attendent des mesures fortes pour nos salaires qui, faut-il le rappeler, sont parmi les plus faibles d'Europe. Un dégel significatif du point d'indice bloqué depuis 6 ans pour tous les fonctionnaires et une ISAE du premier degré portée à 1200 € sont des éléments incontournables. Le SNUipp-FSU continue d'agir et de mobiliser en ce sens.